les activités parascolaires

La troupe scoute de l'Athénée fêtera, en octobre prochain, son XXe anniversaire : elle a été fondée par M. R. Leblon à Bad Honnef, en octobre 1949.

Elle a bien dû, comme tout ce qui vit, s'adapter à l'ambiance de l'école et aux circonstances en perpétuelle évolution de la vie en R.F.A.

A l'origine, l'Athénée n'avait que des élèves internes. Les retours en famille étaient moins nombreux et moins longs et le scoutisme était pour beaucoup l'occasion et le cadre de loisirs à la fois distrayants et formatifs.

En 1953, la troupe comprenait quatre patrouilles, plus deux patrouilles de très jeunes et quelques routiers. Bientôt, il y eut trois ou quatre patrouilles de juniors et deux patrouilles de seniors. Les aînés étaient des « meneurs », prenant à cœur de former leurs « petits » frères et de leur apprendre à être, non pas des enfants sages — cela n'existe pas — mais des scouts essayant de se comporter, de leur mieux, en garçons consciencieux et loyaux, de bonne humeur, débrouillards, réalisant peu à peu, chaque jour, l'idéal scout qu'avait fait miroiter à leurs yeux Baden-Powell. Il y eut des réussites, il y eut des échecs... Comment en serait-il autrement ? Cela a suscité l'enthousiasme des « mordus », les critiques et la jalousie de ceux qui ne voyaient que les « avantages » accordés aux scouts... bref, une histoire 100 % humaine.

La troupe a eu ses réunions : une ou deux fois par semaine au début, moins fréquentes par la suite, quand les scouts rentrèrent plus souvent en famille.

Elle a eu aussi ses camps : des camps de week-end de patrouille, des camps de formation pour les chefs de patrouille... des camps de troupe aussi aux vacances de Pâques, à la fin de l'année scolaire (entre la fin des examens écrits et la distribution des prix) et surtout pendant les grandes vacances. Je les cite selon mes souvenirs : Herscheid en 1952 et 1953, Saint-Fontaine (en Belgique, comme la plupart des suivants d'ailleurs) en 1954, Daverdisse en 1955 (en juillet et en août), Amberloup en 1956, Farnière et Hodister en 1957, Lourdes, les Pyrénées, la Côte d'Azur et la Provence en 1958 (une vingtaine de scouts, trois semaines sous la tente), Humain en 1960, Thirimont-Ondenval en 1961, Auby-sur-Semois en 1962, Daverdisse en 1963, Degerndorf en Bavière en 1964, Auby-la-Géripont en 1965.

A Domscheeg (en Suisse) en 1966, la troupe de l'Athénée a été choisie pour représenter le Scoutisme belge au Jamboree National Suisse. Elle y a fait bonne figure et a réussi à se classer parmi les bonnes troupes de ce camp d'environ 15.000 scouts de Suisse et de l'étranger. Enfin, il y eut Monceau en Ardennes en 1967.

En 1968, moins de scouts encore : beaucoup de nos élèves sont externes et les internes rentrent souvent en famille, même aux petits week-ends... de ce fait, les « enragés » du scoutisme peuvent s'inscrire dans les troupes des diverses garnisons et ils ont raison : ils y trouvent un milieu plus apte au scoutisme ; ils y trouvent surtout plus de temps pour s'adonner à leurs occupations. Nos camps n'ont pas cessé pour autant : en juillet 1968 : La Forêt-Noire et la Suisse ; en août : la Forêt Noire, les Vosges et l'Alsace. Ce

furent deux camps d'exploration du pays et de contact avec les gens de la région : un scoutisme moins spectaculaire, mais mieux adapté, étant donné l'âge et le petit nombre de participants.

Deux camps de ce genre sont encore prévus pour les grandes vacances de 1969.

A signaler aussi que les anciens restent en contact avec leur « vieille » troupe : plus d'un a pris du service dans une Unité scoute en Belgique... combien d'entre eux ont visité l'exposition scoute du XXe anniversaire et m'ont dit leurs sentiments de reconnaissance et d'indéfectible amitié.

A noter aussi qu'en R.F.A., le mouvement scout n'est affilié comme tel à aucune des Fédérations scoutes de Belgique. L'Interfédérale Belge du Scoutisme reconnaît les Unités d'Allemagne et autorise leurs activités. Les membres de ces Unités (scouts et chefs) sont affiliés individuellement à la Fédération de leur choix : ils peuvent donc de ce fait, quand ils rentrent en Belgique, continuer à faire du scoutisme dans la Fédération qui a leur préférence.

L. Allard.

Le mouvement guide, vivant et dynamique à ses débuts, n'a pas tardé à connaître à Rösrath une période de stagnation à la suite du départ de certaines cheftaines qui avaient terminé ici leurs études secondaires.

Depuis quelques années, il a repris vigueur sous l'impulsion de M. l'Aumônier Janssen, professeur de religion catholique à l'établissement.

Ses activités ont culminé dans l'organisation de plusieurs camps à Reuland, Coxyde, Adelboden (Suisse).

Le club de photographie lancé par Monsieur Jean Lacroix (†), professeur de langues anciennes dans les classes supérieures, n'a pas tardé à connaître une activité remarquable, surtout lorsque, repris par Monsieur Victor Dupuis, actuellement administrateur d'internat à l'Athénée Royal de Waterloo, il parvint à s'enrichir d'un laboratoire moderne, bien adapté aux besoins des grands élèves.

Au cours des années 1962-1967, il a remporté de nombreux prix au Concours National de Photographie pour la Jeunesse et aux différents concours organisés dans le secteur des Forces belges en Allemagne.

Depuis le départ de Monsieur Dupuis, M. Kolp, maître d'étude, continue à diriger le laboratoire de l'Athénée et à initier les élèves aux techniques de la chambre noire.

Signalons aussi que le Club de Photographie se double aussi d'un Ciné-Club non seulement soucieux de présenter de bons films qui font ensuite l'objet de débats, mais qui pousse l'ambition jusqu'à réaliser de courts métrages de 8 mm.

Plusieurs **journaux scolaires** ont vu le jour à l'Athénée. Nous citerons d'abord « Jeunesse belge en Rhénanie » qui publia mensuellement pendant un an des articles rédigés dans les deux langues nationales.

Le périodique le plus stable (4 ans) et le mieux présenté fut certainement « Noir sur Blanc » créé par Monsieur Victor Dupuis. Des articles copieux et agréablement illustrés par les élèves-photographes et un dessinateur de talent (Marc Van Bouchaute) firent pendant bien longtemps la joie des élèves. Le travail d'impression était effectué gracieusement par l'Imprimerie des F.B.A. de Westhoven et le Peloton Cartographique de Weiden.

« Noir sur Blanc » n'a malheureusement pas survécu au départ de celui qui en fut l'initiateur et le responsable.

La vie en internat pousse nécessairement chaque élève à participer à une série d'activités attrayantes et formatives. Outre des équipes de **football** et de **volleyball,** on a vu se former à Rösrath de petits **orchestres** d'amateurs, des groupes de **céramistes,** de **dessinateurs,** de **bricoleurs.**

A de multiples reprises aussi, nos jeunes ont affronté les feux de la rampe et présenté à leurs camarades ou à un public de parents ou d'enseignants des **saynettes** de leur propre crû, des **comédies** ou des **cabarets** littéraires composé par leurs professeurs. Des tournées dans les diverses garnisons du secteur belge ont même couronné des représentations particulièrement applaudies.

A. Decourcelle.

les fêtes commémoratives

du XXe anniversaire

sous le haut patronage **de** Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de Belgique.

de Monsieur le Ministre de l'Education nationale,

du Dr. Günter Heideke, Regierungspräsident der Stadt Köln,

et de Monsieur le Lieutenant-Général Franck, Commandant en Chef des Forces Belges en Allemagne,

le comité d'honneur composé de

monsieur le Colonel BEM Brecx, Chef EM 1 (BE) Corps

monsieur le Ministre Collard

monsieur le Lieutenant-Général e.r. Crahay, ex-CCFBA, Commissaire Royal au Problème de l'Eau

monsieur le Ministre Dehousse

monsieur Dethier, Inspecteur général de l'Enseignement moyen

monsieur le Colonel BEM Duriau, Chef EM 1 Div.

monsieur Godfraind, Directeur de l'Enseignement moyen

monsieur le Général-Major Médecin Guerisse, Directeur Interforces du Service de santé

monsieur le Ministre Harmel

monsieur le Ministre Janne

Herr Gemeindedirektor Kreutzberg - Gemeinde Rösrath

monsieur Levarlet, Secrétaire général du Ministère de l'Education nationale

monsieur le Lieutenant-Général Melchior e.r., ex-CCFBA

Herr Bürgermeister Müller-Frank - Stadt Bensberg

monsieur Nicolas, Inspecteur-Préfet honoraire de l'Athénée Royal de Rösrath

monsieur le Général-Major Raemaekers, Comd Aie 1 (BE) Corps

Herr Bürgermeister Schiffbauer - Gemeinde Rösrath

monsieur Sonveaux, Directeur général de l'Enseignement moyen

Herr Tabertshofer, Oberstudiendirektor des Gymnasiums « Freiherr-vom-Stein » (Rösrath)

monsieur le Colonel BEM Teysen, Comd Aie 1 Div, Commandant de la Place de Bensberg

monsieur Vanderveiken, Inspecteur général honoraire de l'Enseignement moyen

monsieur le Général-Major Van Eynde, Comd 1 Div.

monsieur le Général-Major Van Langenhove, Adj. Log. Comdt 1 (BE) Corps

Herr Stadtdirektor Wagner - Stadt Bensberg

et les comités des fêtes et d'entraide sociale de l'Athénée Royal de Rösrath
ont organisé, dans les F.B.A., une impressionnante série de manifestations qui ont connu un immense succès.

dans les garnisons,
diverses fêtes enfantines ont été préparées et présentées :

en avril 1968	par la section préparatoire de Vogelsang.
le 24 avril 1968	à Weiden, par les sections de la rive gauche du Rhin (Weiden, Ossendorf).
le 1er mai 1968	à Arnsberg, par les sections préparatoires de l'Est (Arnsberg, Arolsen, Büren, Kassel, Lüdenscheid, Neheim, Soest, Werl).
le 1er mai 1968	également, à Bensberg, par les sections préparatoires de la rive droite du Rhin (Bensberg, Siegburg, Dellbrück, Westhoven, Rösrath).
le 11 mai 1968	à Siegen, par la section préparatoire.
le 13 mai 1968	à Düren, par les sections de l'Ouest (Düren, Aachen, Stolberg, Euskirchen, Mönchen-Gladbach).
le 15 mai 1968	à Goch, par la section préparatoire.

le 19 mai 1968

à Rösrath...

où un timide rayon de soleil rit entre les averses, la matinée s'écoule en ultimes mises au point, tandis que, sur le podium, les anciens aumôniers de l'Athénée célèbrent une messe d'action de grâces.

Vers 14 heures, le ciel se dégage et de nombreuses voitures commencent à affluer vers Venauen, joyeusement paré aux couleurs internationales. Peu à peu, les spectateurs cernent l'anneau ovale de la piste sur laquelle vont bientôt apparaître les élèves.

Entraînés par la musique de la 1ère Division, dirigée par le Capitaine Carion, tous les élèves de l'Athénée et ceux des sections préparatoires défilent devant les tribunes, au son de la nouvelle marche de l'Athénée, composée et orchestrée par Monsieur Piron, professeur de musique à l'A.R.R.

L'exercice d'ensemble se déroule sans accroc, mais le ciel devient de plus en plus menaçant : une partie de la fête de gymnastique doit malheureusement être supprimée.

Bientôt, sur l'Esplanade, un nouveau pôle d'attraction va retenir l'attention des spectateurs. Ce sont d'abord les filles, qui exécutent un ensemble de danses folkloriques sur le thème des « Danses du monde », mais la pluie trouble hélas ! ce charmant spectacle.

Miracle ! Le retour du soleil illumine un instant les gracieuses toilettes présentées par les élèves de la section familiale. Mais une nouvelle fois, les vannes célestes s'ouvrent et trempent les auditeurs de la chorale. La foule s'engouffre dans les buvettes et les bars, mais le jeu de Rösrath parvient à l'en faire sortir.

Cette fois, les élèves de l'Athénée ne sont pas seuls concernés. Les enfants de Bensberg, Dellbrück, Ossendorf, Rösrath, Siegburg, Weiden et Westhoven sont également présents. Ensemble, ils évoquent, en une fresque colorée, les débuts de l'enseignement belge en Allemagne et son évolution, de 1948 à 1968.

L'apothéose approche. Tous les acteurs du Jeu entonnent le vieux chant officiel de l'Athénée, composé en 1956 par Messieurs Robbens et Poncelet, alors respectivement professeurs de musique et de français à l'A.R.R. et mettent ainsi le point final à l'occupation du plateau de l'Esplanade.

C'est alors que le public se divise : les uns se dirigent vers les stands encore ouverts ; d'autres, en grand nombre, assistent au Cabaret Littéraire des Rhétoriciens. Les textes choisis par Monsieur Pirot sont accompagnés d'une musique appropriée et sont soutenus par des jeux de lumière intelligemment nuancés. Deux heures durant, l'auditoire est tenu en haleine.

Le spectacle terminé, c'est la ruée vers le restaurant, où un orchestre mène la danse dans une atmosphère de joyeuse kermesse.

Les festivités prennent fin très tôt... le lendemain matin.

On peut dire qu'à Rösrath, le 19 mai 1968, on a vraiment bien fait les choses...

le 9 novembre 1968,

L'Athénée Royal, dans la salle XVIIIe siècle récemment aménagée reçoit de nombreux invités dont le Lieutenant-Général Franck et le Général-Major Van Eynde. Dais de soie blancs, chevau-légers à parements garance, laquais à la française donnent au « Souper aux Chandelles » et au « Bal de Gala » une ambiance Régence d'une élégance raffinée. Monsieur Cryns, Trésorier général de l'Entraide Sociale et M. Triffoy, Administrateur d'Internat clôturent ainsi dans le faste les festivités qui ont marqué la célébration du XXe anniversaire.

le 13 novembre 1968,

l'Armée, en la personne du Lieutenant-Général Franck, Commandant en Chef des Forces Belges en Allemagne, honore en une séance académique les membres du corps enseignant en service depuis 20 ans dans le secteur des Forces Belges d'Allemagne.

Une foule nombreuse se presse dans la salle des fêtes du Quartier Haelen en cette après-midi du 13 novembre ; pour féliciter les trente-deux jubilaires, Monsieur Abel Dubois, Ministre de l'Education nationale, ainsi que Monsieur De Brock, Directeur-Generaal van Nationale Opvoeding, ont entrepris le voyage Bruxelles-Cologne.

Dans son discours d'hommage, le Lieutenant-Général Franck insiste sur le prix que l'armée, en particulier, attache à la valeur du corps enseignant et souligne l'importance de la formation civique des jeunes. « Du sens civique que vous aurez inculqué », dira le Lieutenant-Général Franck, « dépendra pour une bonne part, la conception positive ou négative avec laquelle le milicien abordera son service militaire. Loin de moi de ne voir dans le civisme que les vertus militaires ; il est bien plus que cela, car il est d'abord une prise de conscience de l'appartenance à une communauté qui, même si on la veut un jour à l'échelle européenne, doit nécessairement passer par le village ; prise de conscience ensuite de ce que l'on a reçu de cette communauté non seulement en confort matériel et standing élevé, mais bien plus en héritage spirituel ; prise de conscience enfin de ce qu'ayant beaucoup reçu d'elle, l'on se doit aussi de servir cette communauté et de remplir ses devoirs envers elle. Et c'est pourquoi, si le civisme ne peut pas être considéré uniquement sous l'angle de la défense de la communauté, il ne peut être question d'en exclure cet aspect : car une communauté qui ne veut pas se défendre n'a pas de raison d'exister. »

Après les allocutions du Lieutenant-Général Franck, de Monsieur le Ministre Dubois et de Monsieur le Directeur Général De Brock, un souvenir du Commandement et des Familles est remis aux jubilaires, ainsi qu'une plaquette du Ministère de l'Education nationale.

La musique de la 1re Division sous la direction du Capitaine Carion, la Chorale de l'Ecole Primaire de Weiden dirigée par M. Radermacher et le Quatuor à vent « Rondo » de l'Opéra National donnent à la séance d'hommage un lustre apprécié.

Parmi les trente-deux jubilaires figurent seize néerlandophones et 16 francophones. Dans le premier groupe, nous trouvons Mesdames Herbillon, Renson, Wiels, Wouters ainsi que Messieurs Buvé, De Ceulaer, Dehairs, Houbrechts, Lamote, Landeloos, Renson, Schroeyens, Van Driessche, Wallaert, Weckx et Wiels. Dans le groupe francophone, nous relevons les noms de Mesdames Colson et Schmit, de Messieurs Charlier, Coune, Dossogne, Dropsy, Flamand, Gaube, Joris, Leblon, Lefèbvre, Loffet, Martin, Rihoux, Schmit et Yans. L'hommage solennel rendu aux enseignants par les familles d'Allemagne et les autorités militaires a été vivement apprécié par tous les éducateurs.

La reconnaissance des uns a inspiré la gratitude des autres et des relations déjà empreintes de beaucoup de cordialité et de courtoisie se sont enrichies, ce jour-là, de nouvelles marques d'attachement.

R. Leblon.

postface

Pour mettre en évidence les traits caractéristiques de notre enseignement belge en République Fédérale, il nous a, tout d'abord, paru essentiel de décrire la genèse de l'établissement de Rösrath.

La tâche paraissait facile, puisque l'institution était de création récente. Mais au fur et à mesure que nos recherches progressaient, nous devions découvrir que les archives faisaient souvent défaut ou étaient passablement sobres de renseignements. Il n'y a rien d'étonnant à cela : notre séjour en Allemagne ayant toujours eu un caractère éphémère, personne n'avait jugé digne d'intérêt de conserver des documents portant témoignage des vicissitudes de nos écoles.

Aussi ce chapitre, ainsi que celui qui évoque la création de nos premières écoles primaires, sont-ils nés, en partie, de souvenirs personnels ravivés.

Un troisième chapitre à caractère historique est constitué par les vingt-quatre articles consacrés à l'enseignement primaire dans les diverses garnisons. Les auteurs de ces aperçus ont fait leur miel des plus humbles fleurs. Et si l'énumération inévitablement monotone des mêmes difficultés partout rencontrées peut, à certains, paraître fastidieuse, elle témoigne néanmoins de l'installation difficile de nos écoles et du patient courage de nos instituteurs.

Il nous a paru judicieux d'inclure aussi dans cet ouvrage des informations relatives à l'organisation des études et aux méthodes et programmes d'enseignement. Elles ne manqueront pas d'intéresser les parents de nos élèves soucieux de comprendre les buts que nous poursuivons et les voies que nous empruntons.

Et pour ne pas que s'effacent des esprits les conséquences de l'étrange déracinement dont est victime notre jeunesse, nous avons estimé devoir incorporer à cet ouvrage le meilleur article que la presse belge des vingt dernières années ait jamais consacré aux problèmes des jeunes en Allemagne. Nous croyons que ce témoignage auquel viennent s'ajouter quelques notes marginales est un document qu'il convenait de ne pas exclure de la présente monographie.

Enfin, nous avons ramassé en une gerbe sans doute assez mal nouée des noms d'anciens élèves, de professeurs, d'instituteurs et de visiteurs et y avons ajouté une liste d'articles de presse qui offre un panorama assez intéressant des événements heureux ou malheureux qui émaillèrent notre existence.

Et pour que nos élèves et nos jeunes professeurs n'ignorent point le pays dans lequel ils séjournent, nous avons rassemblé quelques renseignements utiles concernant Rösrath et tracé en touches fort larges une histoire de ce pays pittoresque qui, entre l'Agger et la Dhünn, descend en beaux vallonnements vers la plaine rhénane.

Cet ouvrage appelle maintes critiques, nous sommes les premiers à en convenir. Mais tout imparfait qu'il soit, il n'en est pas moins une monographie à laquelle on pourra se référer pour avoir de l'enseignement belge en Allemagne une image valable.

Nous tenons ici à remercier très chaleureusement tous ceux qui, de loin ou de près, nous ont aidés à le mettre sur pied.

Nos remerciements vont en premier lieu à Monsieur le Préfet Bottriaux qui en a été l'initiateur. Ils vont aussi à nos collègues, grâce auxquels nous avons pu rassembler l'indispensable information, à nos excellents et sympathiques graphistes MM. J. Félix et J.-M. Degbomont qui ont passé maintes heures à établir la maquette de l'ouvrage, à Messieurs E. Dingene, G. Razée et R. Wijnants qui se sont occupés de la mise au net des manuscrits, à Madame C. Schmit qui a bien voulu vérifier la plupart des textes et corriger les épreuves d'imprimerie, à notre photographe H. Burow de Rösrath, aux services de rédaction du « Journal du Corps », aux responsables du Service Jeunesse FBA and last but not least à Monsieur l'Aumônier Allard, à Monsieur Kreutzberg, Gemeindedirektor de Rösrath et à Monsieur l'Imprimeur Grawez de Thuin qui a mis un soin particulier à en assurer la publication.

C'est, enfin, pour nous un privilège exceptionnel de pouvoir témoigner à Monsieur Abel Dubois, Ministre de l'Education nationale et au Lieutenant-Général Franck, Commandant en Chef des Forces Belges d'Allemagne, notre vive gratitude pour la sympathie et l'intérêt qu'ils ont bien voulu accorder à notre travail en acceptant de le préfacer.

C. Schmit.

Rösrath, le 23 mai 1969.

illustrations

pages	
Couverture	Le château de Venauen à Rösrath (Burow)
2-3	Vue panoramique de l'Athénée (Burow)
6	Le Lieutenant-Général Franck
8	Le Préfet F. Bottriaux (Burow)
10	Carte du secteur belge en R.F.A.
12	M. Paul Rorive
15	L'Athénée de Bad Honnef
17	Le hall d'honneur (Burow)
18-19	Grille d'entrée de l'Athénée (Burow)
22	Vue de Honnef
26	Professeurs en uniforme
28	Elèves en uniforme
29	L'Inspecteur-Préfet P. Sak (†)
	L'Inspecteur-Préfet J. Ruchard
30	Salle de séjour des rhétoriciens (Burow)
	Couloir des classes inférieures (Burow)
	Un réfectoire (Burow)
31	L'Inspecteur-Préfet F. Nicolas
33	La clairière dans le Frankenforst (Félix)
37	Classes à colombage (constr. 1950) (Burow)
39	Notre boulanger G. Wimmer (Burow)
41	Le parc de l'Athénée (Burow)
56	Le laboratoire de physique (Burow)
59	Perspective (château) (Burow)
60	La leçon de dessin dans le parc (Burow)
61	Travaux manuels (Burow)
62	Les gymnastes (Burow)
64	L'atelier de la section bois (Burow)
66	Le limeur (Dupuis)
69	La classe de cuisine (Burow)
72	Groupe de professeurs (Burow)
81	La tour de l'infirmerie (Burow)
82	Sa Majesté le Roi Baudouin
86	La girouette (Burow)
89	La rhétorique 1959
	La rhétorique 1966
93	La salle des professeurs (Burow)
95	La joueuse de volley-ball (Félix)
102	La Maison des Jeunes au village de Haelen (Cologne)
105	La cuisine (Burow)
108	Le cygne (Félix)
116	Rösrath : la Grand-rue (Burow)
123	L'Athénée vu d'une colline avoisinante (Burow)
127	Rösrath... et la cathédrale de Cologne (Burow)
	Ecoles primaires de :
130	Aix-la-Chapelle
131	Arnsberg
134	Bensberg
135	Blankenheim
137	Dellbrück
139	Düren (filles et garçons)
142	Euskirchen
143	Goch
144	Kassel
146	Lüdenscheid
147	Mönchengladbach
149	Neheim
150	Ossendorf-Cologne
153	Porz-Westhoven
154	Rösrath
155	Siegburg
156	Siegen

157 Soest

158 Stolberg

159 Vogelsang

160 Welden-Junkersdorf

162 Werl

173 Les scouts (Allard)

177 Elèves en conférence (Félix)

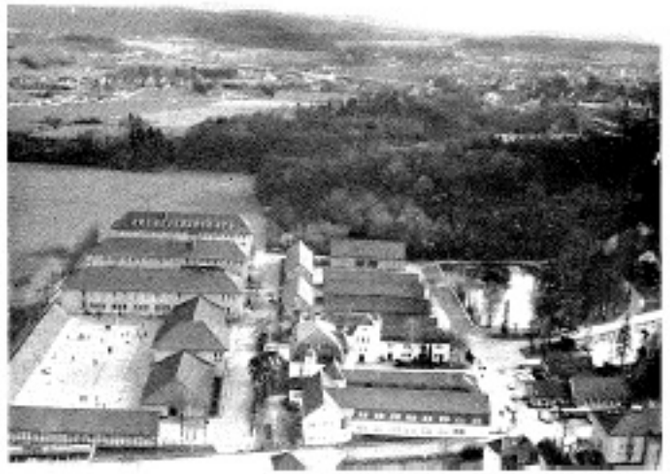
175 Sous les feux de la rampe (Rhétorique 1968)

176 Les musiciens (Rhétorique 1969) (Félix)

177 Les contestataires (Félix)

180 La salle XVIIIe (Félix)

187 L'Athénée de Rösrath : vue aérienne

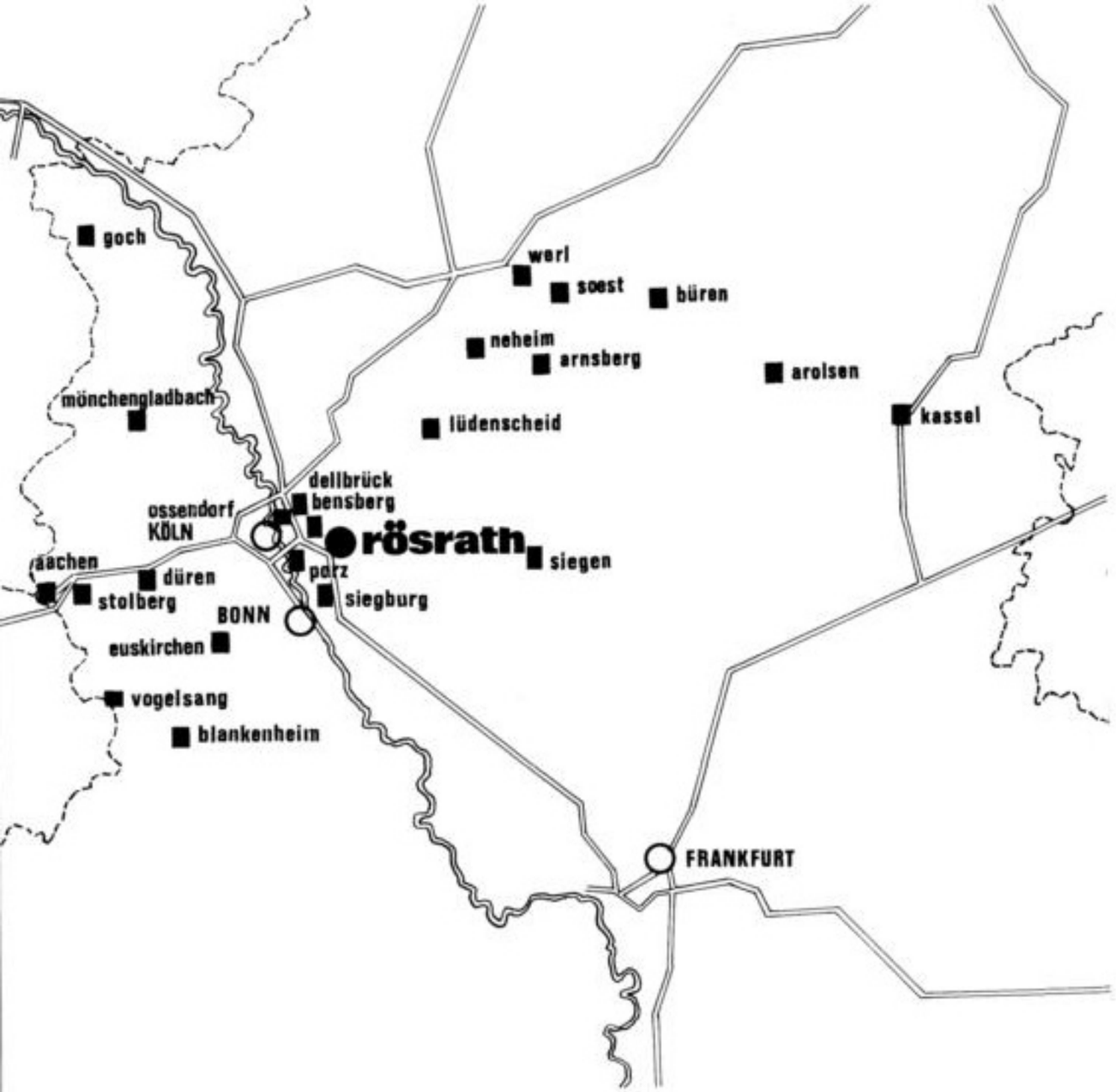


rédaction | camille schmit

graphistes | jean-marie degbomont
jacques félix

imprimeur | henry grawez

vingt ans d'enseignement belge en r.f.a.



sommaire

pages	
4	Liminaires.
8	Préface.
12	Les premiers pas (1946-1948)
18	Histoire de l'Athénée Royal de Rösrath (1948-1968).
40	Arbres et fleurs du parc de l'Athénée.
42	Organisation des études et perspectives après les différents cycles.
48	Méthodes et programmes.
73	Membres du Corps enseignant, du Personnel administratif et du Service de santé.
82	Nos visiteurs.
87	Nos anciens élèves.
94	Palmarès sportif.
96	Quelle est la situation, en Allemagne, des 20.000 enfants de nos militaires ?
106	La presse et nous.
114	Notre centre psycho-médico-social.
116	Rösrath à l'entrée du Pays de Berg.
128	Historique de l'enseignement primaire belge en Allemagne.
172	Activités parascolaires à Rösrath.
178	Les fêtes commémoratives.
182	Postface.